

faux pas où un mouvement précipité de sa part a subitement déterminé l'explosion de l'engin destructeur qu'il portait. Le misérable a été littéralement éventré par les éclats de son obus et son corps n'était plus qu'une bouillie sanglante, lorsqu'on l'a trouvé gisant sur le sol. Toutefois, il semblait donner encore quelques signes de vie et un prêtre, (touchant emblème de la miséricorde divine qui pardonne à tous les forfaits,) a prononcé sur lui les paroles de l'absolution.

---

La guerre à l'Eglise et le gouvernement. — En présence de ces progrès de l'anarchie, nos gouvernants qui sentent en quelque sorte, le sol trembler sous leurs pas, multiplient les arrestations arbitraires et les mesures de violence. Il serait plus sage de leur part de comprendre et de reconnaître qu'en persécutant et en enchaînant l'Eglise Catholique, ils ont brisé, de gaieté de cœur, le seul frein qui pût retenir les passions brutales et les convoitises des masses. Quelques-uns semblent, du moins, l'entrevoir ; c'est ainsi que M. Spuller, l'un de nos ministres, a, ces jours-ci déclaré à la *Chambre* qu'il était temps de s'inspirer, dans les conseils de l'Etat, d'un "esprit nouveau" et de cesser "la guerre de tracasseries et d'hostilités mesquines envers le Clergé." Ces déclarations, acceptées par les Catholiques avec une méfiance assez facile à comprendre après toutes les perfidies dont, depuis dix ans, ils ont été l'objet, a soulevé, de la part des radicaux, des récriminations furieuses. Quoiqu'il en soit de leur sincérité et de leur portée, puissent-elles être le présage d'une ère de pacification et de liberté pour l'Eglise de France.

---

Profanations Sataniques. — Depuis quelque temps surtout, un grand nombre de nos églises ont été profanées par des vols sacrilèges, accomplis avec une rare audace et ayant pour but direct l'enlèvement de la Sainte Eucharistie. Il y a dix jours, durant la Semaine Sainte, la cathédrale de Paris a été le théâtre d'une de ces profanations. Après la messe de huit heures, le prêtre officiant venait de déposer au tabernacle le Saint Ciboire contenant plusieurs centaines d'hosties consacrées ; il avait clos le tabernacle et la grille du sanctuaire, lorsque, un quart d'heure après, on trouva la grille forcée et le tabernacle fracturé ; le S. Ciboire et toutes les hosties avaient disparu.

Les auteurs de ce forfait sont demeurés inconnus ; mais bien